

LEXIQUE

Décolonialisme : d'origine sud-américaine, il constitue une école de pensée qui dénonce une décolonisation incomplète dans laquelle les hiérarchies raciales, économiques, de genre persisteraient tant à l'international qu'à l'intérieur des sociétés occidentales actuelles, sous l'aspect entre autres d'un « racisme systémique », allié objectif du capitalisme.

Indigénisme : idéologie portée depuis les années 2000 par les Indigènes de la République (mouvement puis Parti des Indigènes de la République). Elle désigne une pensée selon laquelle il existerait une catégorie de citoyens issus de l'immigration, dont le statut social et symbolique dériverait du statut de l'indigénat. « La blancheur » correspondrait à une structure de pouvoir racial sur les minorités « non blanches ou racisées ». Un de ses slogans le résume ainsi : « la République est une idéologie raciste ».

Intersectionnalité : concept introduit par Kimberlé Crenshaw, visant à révéler la pluralité des discriminations de classe, de sexe et de race. Selon elle, les discriminations se croisent et se cumulent. L'utilisation de ce modèle dans le champ militant tend, selon ses critiques, à rendre acceptable les revendications identitaires et différentialistes, en les assimilant à des luttes (faussement) égalitaires.

Race : la notion de race fut employée pour établir des classifications internes à l'espèce humaine, selon des critères morphologiques ou culturels. Les progrès de la génétique depuis le milieu du XXe siècle, ont montré le caractère non pertinent du concept appliqué à l'homme, en raison de la diversité génétique des individus au sein d'un même groupe. Mais cette notion est aujourd'hui réintroduite dans certaines sciences sociales, et utilisée par des militants racialisés/indigénistes afin de promouvoir l'idée d'un « racisme systémique » fondé sur la catégorie fort critiquable de « races sociales », qui seraient construites socialement par la racialisation de certaines minorités (i.e. l'ensemble des discriminations) dans un processus inhérent aux institutions politiques et sociales.

Racisation : selon le collectif militant « décoloniser les arts », « ensemble de discriminations et de persécutions reposant sur des critères raciaux ». Les personnes « racisées » seraient ainsi victimes d'un système « blanc », voire d'un apartheid social et politique structurel, et en partie inconscient.

Racisme : idéologie affirmant la supériorité d'une « race » ou d'un peuple et justifiant, à partir de ce postulat, son droit à dominer les autres. Crainte de la décadence d'une civilisation découlant du métissage (Gobineau, Essai sur l'inégalité des races humaines, 1856). La notion de « racisme systémique », utilisé par certains sociologues et militants décoloniaux renvoi moins à des comportements individuels qu'à des structures politiques et sociales induisant des effets d'exclusion envers certaines catégories de population.

Relativisme culturel : thèse selon laquelle le sens et la valeur des croyances et des comportements humains n'ont pas de références absolues qui seraient transcendantales et devraient être comprises et analysées du point de vue de leur culture.

Phobie : étymologiquement peur. L'utilisation du suffixe dans le vocabulaire politico-militant contemporain est de plus en plus fréquent et induit un glissement sémantique. La notion d'« islamophobie » par exemple tend à exprimer en chaîne l'idée d'une haine contre une religion, puis contre les croyants, donc d'un supposé racisme visant une catégorie de la population, juridiquement délictueuse. La stratégie sous-jacente d'une officine comme le CCIF, Comité contre l'Islamophobie en France, consiste ainsi à tenter de criminaliser toute critique contre l'islamisme, rabattu subrepticement sur l'islam. Et ce afin d'aboutir à la réintroduction du délit de blasphème. Il est indispensable de pouvoir réfuter ce sophisme en rappelant la distinction entre les personnes (qui ont des droits) et les idées (qui n'en ont pas, et qui sont donc à bon droit critiquables).